

176	UTBM service communication	L'Est Républicain	1er juin 2012
		24h Aire urbaine	50 ans - ENI - ENIBe - UTCs - IPSé - ASSIDU - Philippe Marceau - Pascal Brochet - AE - anciens diplômés

Sevenans L'UTBM fêtera ses 50 ans d'existence en octobre

En 24 Heures



Photo I.P.

■ UTC, Ipsé, ENI, puis UTBM, l'université de technologie du Nord Franche-Comté a bien évolué en cinquante ans...

L'UTBM prépare ses 50 ans

Tout a commencé il y a cinquante ans, en 1962. « À cette époque, il n'existait aucune structure de formation d'ingénieurs sur le Nord Franche-Comté », se rappelle Christian Lagard, ancien élève de la 2^e promotion.

« Les industriels ont donc décidé de se regrouper pour former des professionnels. Pendant deux ans, l'école a été installée de façon illégale (elle n'avait pas encore reçu toutes les autorisations) au sein de Follereau. »

En 1962, la construction de l'ENI, sur l'actuel technopôle, a débuté. « Il n'y avait alors qu'une seule formation d'électromécanicien et nous étions trente-huit dans la promotion. »

À Belfort, les premiers bâtiments ont été construits le long du boulevard Anatole-France, suivis par la maison des élèves et le gymnase, sept ans plus tard. « Au début, les étudiants logeaient au Tonneau d'Or... »

L'ENI (École nationale d'ingénieurs) s'est peu à peu appropriée le technopôle, où se trouvaient les anciens locaux de Bull.

À Sevenans, la première pierre a été posée en 1985. En vingt-cinq ans, l'école a changé quatre fois de nom : d'abord UTC (Université de technologie de Compiègne), annexe de la grande sœur de l'Oise, elle est devenue UTCS (UTC à Sevenans), puis Ipsé en 1991 (Institut polytechnique de Sevenans), avant de s'appeler UTBM, en 1999, lors de la



■ Devant le logo qui réunit depuis 1999 l'ENI et l'Ipsé, Adrien Gigon (Association des étudiants), Philippe Marceau (Assidu), Christian Lagard (2^e promotion) et Pascal Brochet (directeur).

fusion de l'ENI et l'Ipsé.

Aujourd'hui, l'UTBM est sans conteste la plus importante école d'ingénieurs entre Strasbourg et Lyon.

« Nous proposons cinq formations diplômantes en cycle initial, résume Pascal Brochet, le directeur, et deux en alternance. Une troisième ouvrira en septembre. »

L'UTBM a déjà formé 578 élèves et accueilli 2.700 étudiants. « L'objectif est d'atteindre 600 diplômés et 3.000 étudiants dans les cinq ans », ajoute Pascal Brochet.

En cinquante ans, ce sont 11.500 jeunes ingénieurs qui ont été formés dans le Territoire de Belfort.

L'association des anciens diplômés, Assidu, présidée par Philippe Marceau, espère en réunir un maximum lors du 50^e anniversaire, le 20 octobre. « Les premières promos ont gardé le contact, de même que celles d'après 1999. Nous aimerions recréer des liens avec les autres... »

L'association des étudiants participera également à la

fête. « Nous avons 1.000 adhérents sur les 2.700 étudiants », précise Adrien Gigon, vice-président. « Nous allons en profiter pour présenter les différents clubs, d'autant qu'il en existe une cinquantaine qui couvrent tous les domaines : culturel, artistique, technique, sans oublier le club d'accueil des étudiants étrangers... »

Isabelle PETITLAURENT

📞 50^e anniversaire de l'UTBM le 20 octobre à Belfort. Plus d'infos : www.assidu-utbm.fr ou www.assidu-50-ans.fr ; inscriptions à partir de juin.